

Ludovic DOYARD

*Amour
et
Inattention*

Esprit envol

Découvrez et commandez les publications des auto-éditions Esprit envol sur le site :

www.espritenvol.fr

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que se soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

© Ludovic Doyard – Autoéditions Esprit envol (2008)

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation, réservés
pour tous pays.

ISBN13 : 978-2-9528544-3-6

1 Maintenant et partout, depuis des millénaires

Les structures politiques, économiques et religieuses, représentent l'autorité qui régit les sociétés dans lesquelles les individus naissent, grandissent, vieillissent et meurent.

Toutes les nations voient jaillir des idéologies promettant amour, bonheur et paix aux peuples qui les adoptent. Partout l'idée de la liberté guide les réflexions, les choix, les décisions et les actes.

La pensée s'est installée au sommet de la pyramide de l'évolution et partout elle s'efforce depuis des millénaires à faire face aux conflits qui s'abattent sur l'humanité.

Face à ces conflits elle redouble d'effort pour développer des systèmes, méthodes, formules, destinées à les résorber dans le temps et à hisser l'humanité jusqu'au bonheur tant convoité. En chaque recoin d'elle-même

où la pensée dépiste un problème, elle l'identifie, le reconnaît grâce à la mémoire de ses expériences passées et s'empresse de l'analyser afin de l'expliquer, d'en identifier la cause, de décider de l'action à effectuer pour le résoudre. L'idéal est au bout du chemin, tout n'est qu'une question de temps, d'effort et de moyen. Le temps est cet espoir permanent qui anime le monde en incarnant la possibilité du changement, de l'évolution.

Il est une autre réalité qui elle aussi a traversé le temps. Cette réalité n'est-elle pas l'échec de nos civilisations ?

Les conflits, les guerres, les divisions, la violence, la haine, la souffrance, la domination ne connaissent pas de fin. L'atrocité, la barbarie, la soif de domination se drapent dans le manteau du progrès idéologique mais seul le manteau change. Enlever les appareils de l'évolution technologique et des biens matériels qu'y a-t-il comme changement dans le comportement humain ?

Rien si ce n'est l'idée du progrès. Nous sommes en tout point semblables à nos ancêtres que l'histoire dépeint comme des être primitifs, comme pour mieux nous rassurer et nous leurrer sur le chemin parcouru depuis :

Les pierres taillées et les missiles ; Le feu et le pétrole ;
La caverne et la lune et puis mars ; Le chef de la tribu
et celui de la nation ; Le sel et l'argent ; La charrette et

la fusée ; La hutte et le building ; Les jambes et la voiture ; La lueur des bougies et la lumière des ampoules ; l'homme, le boeuf et le robot ; La parole, l'image, l'écriture, la radio, la photo, la télévision et Internet ; L'odeur du corps et le parfum synthétique ; Le lit de feuille et le tombeau.

Objectif décrocher la lune !

Il existe un chemin pour aller de la terre à la lune, cette distance est mesurable et on peut penser que l'atteindre nous rendra heureux ; Mais cette pensée est une idée et pas un fait.

La réalité du « grand pas pour l'humanité » c'est des milliards dépensés dans la technologie, un voyage tout confort pour 3 personnes, quelques pas dans un endroit où nous n'avions pas mis les pieds, un drapeau planté dans le sable, 4 milliards de personnes devant leurs postes de télévisions pour un moment d'émotion, surtout cette interminable lutte appelée compétition pour être le premier !

Quel est la différence d'esprit d'avec n'importe quel explorateur ou conquérant de l'histoire si ce n'est le moyen technologique ?

Aucune...Nous continuons d'en attendre la même chose, de nourrir les mêmes espoirs. Prochaine étape mars...Il se passera peut-être quelque chose ! Le bonheur n'est peut-être pas là bas mais la détresse et l'es-

poir sont là où est l'Homme c'est un fait. En attendant c'est la confusion qui rythme nos vies, la lassitude de nos vies mornes, remplies des ses conflits, de ses ambitions, de ses habitudes, d'effort et de souffrance, la poursuite du plaisir, le tout entrecoupé de quelques éphémères moments de joie profonde et de clarté.

De sens profond aux choses nous n'en trouvons pas alors nous nous inventons tout un tas d'artifices, d'issues à ces questions sans réponses, à l'angoisse de nos doutes. Nous nous réfugions dans la quête, la consommation des plaisirs quotidiens, nos distractions. Nous adorons plus que tout les distractions, avoir l'esprit occupé par notre travail, nos hobbies, nos lectures, nos interminables discussions, nos prières et autres passe-temps favoris.

Passer le temps, tuer le temps, s'occuper, profiter du temps, courir après le temps tels sont nos leitmotifs, en nous investissant dans toute sorte de direction. Nos esprits sont anesthésiés par toute cette agitation de surface qui couve telle une cloche la marmite bouillonnante de notre conscience. On est insensible à la beauté d'un paysage, d'un oiseau ou de son voisin, de son mari ou de sa femme, mais on s'extasie devant les images, les tableaux, les photos, les idées qui sont autant de forme de représentation de la pensée toute puissante.

Notre pensée jouit d'elle-même, de l'idée de sa perma-